

# Sept radeaux de survie Lequel choisir ?

Un radeau est un équipement obligatoire, qui peut de plus nous sauver la vie. Nous avons rassemblé et testé les sept modèles disponibles sur le marché français. Une enquête réalisée avec nos confrères de *Moteur Boat* et *Voile Magazine*.

Texte Sébastien Mainquet - Photos François Van Mallegheem

Première surprise, avant même de lancer notre séance de tests in situ en rade de Lorient : on a beau compter et recompter, nous n'avons pas plus de sept radeaux sur le gril. On comptait en effet sur Viking, réputé pour la qualité de son matériel. Or, le fabricant danois, qui essayait depuis des années de prendre pied sur le marché français du radeau de survie plaisance, a, semble-t-il, jeté l'éponge, au moins provisoirement. En tout cas, il n'a pas renouvelé son certificat Iso pour la France. Quant aux radeaux des sociétés britanniques Ocean Safety ou Seago, ils sont eux aussi dépourvus de ce fameux sésame.

## La certification Veritas obligatoire

Voilà qui mérite une petite explication. En Europe, les fabricants de radeaux peuvent faire certifier leurs produits par n'importe quel «organisme notifié». En France, il est possible d'acheter n'importe quel radeau à la norme EN/Iso 9650, y compris un Ocean Safety, un Seago ou un Viking. Pour autant, l'unification du marché européen n'est pas vraiment achevée. Car, si on peut acquérir tout type de radeau Iso, il ne sera pas forcément réglementaire. Explication : sur un navire battant pavillon français, le radeau doit être certifié par un «organisme notifié» qui atteste la conformité des produits aux exigences de la norme EN/Iso 9650. Or, en



Nos sept radeaux hauturiers répondent à des normes spécifiques comme le double fond isolant.

France, seul le bureau Veritas est habilité pour réaliser ces missions de contrôle. «Mais la situation actuelle ne nous semble pas satisfaisante, nous précise Frédéric Garnaud de la mission Plaisance du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie. La réglementation devrait prochainement évoluer afin de permettre aux fabricants, ayant fait valider leur production par d'autres organismes de contrôle, de pouvoir les vendre sur notre marché national.» Rappelons au passage que la norme Iso 9650 est subdivisée en trois morceaux : partie 1 pour les radeaux «de type 1» (hauturiers, ceux que nous avons testés), partie 2 pour les radeaux de type 2 (côtiers), partie 3 pour tout ce qui concerne les matériaux. Ils étaient tous en version de six places, avec l'armement «plus de 24 heures», et conditionnés en conteneur. Nous avons effectué des tests basiques et incontournables, à partir des pontons du port de plaisance

de Kernével (un grand merci à la capitainerie) : percussion et gonflement, embarquement depuis la plateforme du ponton (à peu près à la hauteur d'une jupe) et embarquement depuis l'eau. Nous avons ensuite retourné les radeaux – et constaté au passage que c'est assez difficile, quel que soit le modèle : seul à bord, impossible de chavirer en s'asseyant sur le bord et en se penchant ; pour contrer l'effet des poches à eau, il fallait que deux personnes restées sur le ponton soulèvent le radeau par le côté. Nous avons enfin passé en revue

l'équipement fourni, en ouvrant tous les sacs et en mouillant l'ancre flottante. Qu'avons-nous donc appris ? Premier constat évident : tous les radeaux se sont gonflés ! C'est bien le moins qu'on puisse en attendre, direz-vous...

## Accès, échelle, retournement...

L'accès à bord depuis une plateforme est toujours très facile, et l'accès depuis l'eau ne pose pas de problème non plus – le plus simple consiste souvent à poser un genou

Un radeau hauturier de type 1, six places, reçoit un équipement de survie pour plus de 24 heures.

sur la rampe semi-rigide. Tous nos radeaux étaient dotés de ce dernier dispositif, lequel toutefois n'est réellement efficace que s'il est complété par une véritable échelle horizontale en sangle (mention spéciale à celles de Bombard et Zodiac, de bonne taille et que l'on peut détacher pour faire de la place à l'intérieur). Les simples poignées sur le boudin sont loin de rendre les mêmes services. Aucun problème en revanche pour le retournement : dans le cas où ils se gonflent à l'envers (ce qui reste possible avec une mer très

formée), ces radeaux sont faciles à remettre à l'endroit. Un bout et de bonnes poignées sont prévus à cet effet (par vent fort, il faudra quand même tourner le radeau dans le bon sens). C'est du côté de l'équipement que les manques sont parfois criants. Les lampes de poche, par exemple, n'ont rien de très sérieux. De même, certaines finitions laissent un peu songeur, par exemple lorsque l'on utilise de l'adhésif noir partout pour cacher la misère, y compris chez un fabricant de référence comme Bombard. ■



## BOMBARD/ZODIAC Un équipement sérieux



45 kg / 1350 €



Le système de remontée à bord qui est relativement facile. Ainsi que la récupération d'eau de pluie par la tente.



L'accès quasi impossible depuis l'intérieur aux valves de suppression. Les pagaies jouets ne sont pas très sérieuses.

Parmi les bons points, il faut mentionner la remontée à bord, qui est très facile grâce à une rampe semi-rigide de dimensions généreuses et à une superbe échelle horizontale en sangle, que l'on peut d'ailleurs déclipser pour faire davantage de place à l'intérieur. Un dispositif du même genre est prévu à l'extérieur pour retourner le radeau. En revanche, on ne comprend pas très bien pourquoi les valves de sur-

pression des boudins sont aussi peu accessibles. Elles se trouvent du côté opposé à l'entrée de la tente, et on est censé les atteindre en passant un bras et la tête par le trou d'homme à l'arrière ; comme c'est impossible, et que les bouchons ne sont de toute façon pas faciles à mettre en place (car ils sont par ailleurs mal ajustés), on a finalement dû se résoudre à faire le tour du radeau à la nage pour atteindre les valves...

## ARIMAR Un peu trop simple



61 kg / 1286 €



La fixation de la tente sur les boudins est facile. Le sac de survie qui se ferme par un Velcro.



Le cordage de l'ancre flottante est une simple tresse dégainée inutilisable. Les réflecteurs qui peuvent se décoller.

Si il fonctionne conformément à ce que l'on attend, ce radeau souffre tout de même de quelques défauts. Commençons par la fabrication et la structure : le modèle Arimar est le seul où chacun des deux boudins est plié en force sur les côtés, et non pas collé en biseau. Des concurrents nous ont affirmé que cela pouvait induire un vieillissement plus rapide, ce que nous ne saurions confirmer. En revanche, il est certain que, sitôt dans

l'eau, le cordage dégainé de l'ancre flottante se transforme en gros tas informe et inextricable. Et les pièces rétroréfléchissantes sur la tente, faute d'être arrondies, se décolleront plus vite. Le bout de retournement, avec ses poignées, est facile à utiliser même si cela ne vaut pas une échelle en sangle. On regrette enfin que la rampe semi-rigide soit si petite, mais on apprécie que les bouchons des valves de surpression soient fixés à celles-ci.

# PUB

## CREWSAVER Des détails appréciables



57,7 kg / 1 260 €



La forme allongée et relativement mince du conteneur. Les poignées moulées intégrées et la marche semi-rigide qui facilite l'embarquement.



Un bout d'ancre flottante de piètre qualité et des bouchons de valves sans sécurité. Il n'y a pas de système de récupération d'eau de pluie.

Ce radeau était connu jusque récemment sous le nom d'Eurovinil ; mais ce fabricant italien fait partie du groupe britannique Survitec, lequel vend les radeaux sous sa marque Crewsaver. Le conteneur présente une forme inhabituelle : plus allongé et moins épais que les autres, il est par ailleurs doté de poignées moulées intégrées, au lieu de poignées souples externes. L'amorce du bout de déclenchement est gainée de PVC,

ce qui est pratique pour bien la repérer et la sécuriser. La rampe semi-rigide est bien conçue, mais il faut signaler que, lors de notre test, elle s'est retrouvée coincée sous le radeau à l'issue du gonflement (il était heureusement assez simple de la remettre en place). On regrette aussi que les bouchons des valves de surpression soient stockés en vrac avec le reste du matériel, et que le bout de l'ancre flottante soit de piètre qualité.

## PLASTIMO Une valeur sûre



53 kg / 1 345 €



Une très bonne qualité de fabrication notamment la chambre à air des boudins, protégée par une gaine en tissu enduit PVC. Un équipement de qualité.



La plateforme semi-rigide d'accès à bord est une option. Domage !

Ce modèle se distingue d'abord techniquement, avec sa finition irréprochable, son équipement de qualité (rangé dans un sac fermé par un Velcro), sa tête de percussion à déclenchement assisté, et surtout avec ses boudins qui sont dotés d'une chambre à air interne très extensible, en polyuréthane, protégée par un tissu enduit PVC – plutôt rassurant. On apprécie également les grandes poignées gainées, sur

le conteneur, qui permettent à une personne seule de déplacer le radeau – c'est très important ! La production est parfaitement maîtrisée, de nombreuses pièces étant par exemple injectées dans l'usine de Lorient où est effectué tout l'assemblage (certains éléments sont fabriqués en Roumanie). À noter enfin que les révisions se font en usine, et non pas dans des stations agréées comme pour les autres radeaux.

# PUB

## Revue de détails...



Les couteaux ne doivent pas percer l'enveloppe en cas de chute, mais ils sont plus que basiques.

Les valves de surpression, situées à l'extérieur, sont protégées par un bouchon pas toujours sécurisé par un lien.



Les gonfleurs sont simples mais suffisants pour réajuster la pression.

Tous nos radeaux ont été faciles à retourner une fois à l'envers.



## Sept radeaux hauturiers ISO en un coup d'œil

Fabricant du radeau, ou marque <sup>(1)</sup>	Arimar	Bombard/Zodiac*	Crewsaver	For Water	Plastimo	Nautic Service Sauvetage	
Modèle	ISO	Bombard ISO	ISO	ISO	ISO Transocéan ISAF**	Sea-Safe standard ISO	Sea-Safe auto-red. ISO
Prix <sup>(2)</sup>	1 286 €	1 350 €	1 260 €	1 285 €	1 345 €	1 232 €	1 492 €
1 <sup>ère</sup> révision (3 ans)	435 €	435 €	435 €	396 €	492 €	396 €	396 €
Procédure révision	en station	en station	en station	en station	en usine	en station	en station
Pays de fabrication	Italie et Asie	France et Asie	Royaume-Uni et Asie	France et Asie	France et Roumanie	France et Asie	France et Asie
Gamme	de 4 à 12 pers.	de 4 à 10 pers.	de 4 à 12 pers.	de 4 à 12 pers.	de 4 à 12 pers.	de 4 à 12 pers.	de 4 à 12 pers.
Matériau boudins	PVC	polyuréthane	PVC	caoutchouc naturel	PVC/polyuréthane <sup>(5)</sup>	caoutchouc naturel	caoutchouc naturel
Groupe A	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Autoredressable	non	non	non	option	non	non	oui
Armement +24h <sup>(3)</sup>	intégré	à part	à part ou intégré	à part	intégré	à part	à part
Poids	61 kg	45 kg	57,7 kg	37 kg <sup>(4)</sup>	53 kg	41 kg <sup>(4)</sup>	45 kg <sup>(4)</sup>
Dimensions	73 x 48 x 33 cm	76 x 49 x 28 cm	79 x 57 x 26 cm	71 x 49 x 27 cm	78 x 49,5 x 33 cm	75,5 x 46 x 34 cm	non mesuré
Nb trous d'homme	1	1	1	1	2	1	1
Ø trous d'homme	44 cm	49,5 cm	57 cm	58 cm	49 cm	40 cm	non mesuré
Accès à bord depuis la plateforme	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
Accès à bord depuis l'eau	★★★	★★★★	★★	★★★★	★★★★	★★★	★★★
Retournement	★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★	auto-redressable
Equipement	★	★★	★★	★★	★★	★★	★★
Finition	★★	★★★	★★★	★★★	★★★★	★★★	★★★
Note globale	★★	★★★	★★★	★★★	★★★★	★★★	★★★

★★ Pas terrible. ★★★ Pas mal. ★★★★ Très bien. ★★★★★ Excellent.

\*Les radeaux Bombard et Zodiac sont identiques mais vendus sous les deux marques. \*\*Le modèle ISO Transocéan ISAF testé ici est bien doté de la rampe d'embarquement semi-rigide, (conformité ISAF), mais le modèle Transocéan standard en est dépourvu. [1] Les deux se confondent sauf pour le radeau For Water qui est en fait fabriqué par Nautic Service Sauvetage (le fabricant des radeaux Sea-Safe) pour Vidal Diffusion Marine (VDM). [2] Prix donné ici pour une version 6 places en conteneur, avec armement « plus de 24 heures ». [3] Il est possible de conditionner l'armement complémentaire « plus de 24 heures » dans le radeau, solution que nous préconisons, ou dans un grab bag à part (avec l'avantage d'un conteneur plus léger). Pour certains radeaux, une de ces deux solutions est imposée par le fabricant. [4] Poids du conteneur, sans le grab bag supplémentaire (pour l'armement « plus de 24 heures ») qui est fourni à part. [5] L'enveloppe extérieure en tissu enduit PVC est complètement indépendante de la chambre à air interne en polyuréthane.

## SEA-SAFE Intéressant techniquement



41 kg / 1232 €

Ce modèle présente assez logiquement les mêmes qualités et les mêmes défauts que le radeau For Water, la conception étant identique dans les grandes lignes - on ne s'en plaint d'ailleurs pas puisque tout est assez fonctionnel (avec par exemple une belle rampe semi-rigide). Le Sea-Safe se distingue quand même du For Water - et d'ailleurs de tous les autres radeaux -

par sa double entrée, de chaque côté de la tente. On regrette seulement, là encore, que certains équipements soient insuffisants : une seule lampe torche au lieu de deux, un sac non réutilisable et des sachets beaucoup trop fragiles. En outre, le système de fermeture de la tente par zip et Velcro est bien peu pratique, et, sur notre radeau, le système d'éclairage ne semblait pas très bien fixé.



La double entrée est pratique une fois à bord, et l'ensemble est plutôt fonctionnel et bien fait. Le même radeau existe en version autoredressable (1492 €).



L'équipement et son conditionnement laissent néanmoins à désirer avec, par exemple, une seule lampe torche.

## FOR WATER Des boudins en caoutchouc naturel



37 kg / 1285 €

Fabriqué par Nautic Service Sauvetage comme les Sea-Safe, le radeau For Water ne sort pourtant pas des mêmes usines ; mais il est lui aussi doté de boudins en caoutchouc naturel. Ce sont d'ailleurs les deux modèles de notre test à faire appel à ce matériau qui est utilisé pour les radeaux des navires professionnels - et qui doit inspirer confiance même si son odeur peut s'avérer inconfortable au début (de ce point de vue, les tissus enduits PVC ou polyuréthane sont beaucoup plus agréables).

Par ailleurs, comme le Sea-Safe, le radeau For Water est proposé en version standard (celle que nous avons testée) ou autoredressable. Il se distingue aussi par son poids plume. Il nous a semblé plutôt bien conçu même si l'équipement reste léger - le cordage de l'ancre flottante est de mauvaise qualité, le sac contenant le matériel n'est pas refermable, les sachets fournis sont ridiculement légers, et les piles de rechange sont dans une boîte non étanche fermée par de l'adhésif...



La fabrication est plutôt sérieuse. La remontée à bord est assez facile, et le radeau dispose d'un système de récupération d'eau de pluie.



L'équipement est négligé, avec un cordage de l'ancre flottante léger, des piles non protégées et des sachets fragiles.